

THÉÂTRE

QUAND LES VARIÉTÉS MODERNES ONT LEURS FOURNISSEURS DE LA COUR : LES «ASHTON BROTHERS»

Les représentations théâtrales ont par définition un caractère éphémère, et il en va plus ou moins de même pour les genres de théâtre. Ainsi, dans l'aire linguistique néerlandaise, le vaudeville du bon vieux temps tout comme, par exemple, le genre des pièces ou feuilletons radiophoniques ont peut-être totalement disparu ou sont pour le moins passablement marginalisés. La revue traditionnelle et le théâtre de variétés qui en est un proche parent ont été les principales victimes de l'aspiration à l'expérimentation qui s'est emparée du théâtre ainsi que de l'essor des nouveaux médias.

Aux Pays-Bas, le comique populaire André van Duin (° 1947) est l'un des derniers – peut-être même le tout dernier – à pratiquer ce genre à travers un brassage professionnel d'éléments de show familiers et plus contemporains. Van Duin n'est toutefois pas le seul dans son cas sous le dénominateur plus général de «divertissement de théâtre». S'adressant probablement à un public différent - surtout plus jeune et davantage orienté vers le théâtre -, les quatre comédiens de l'ensemble *Ashton Brothers* s'inspirent également des formes dépassées de variétés.

Les *Ashton Brothers*, ou tout simplement *Ashtons*, comme on les nomme aussi, se composent de Pepijn Gunneweg, Pim Muda, Joost Spijkers et Friso van Vemde Oudejans. Ils se sont connus lorsqu'ils étaient étudiants à l'Académie amstellodamoise des variétés. À l'issue de leur formation, en 2001, ils décidèrent de mettre sur pied un show. Ils ont emprunté la dénomination d'*Ashton Brothers* à un groupe d'artistes de cirque australien du début du ^{xx}e siècle.

Leur spectacle *Tragiek van de Onderman* (Le Tragique de l'homme du dessous), qui se basait notamment sur des thèmes imposés lors de leurs études à l'académie, fut d'emblée un coup dans le mille. L'imprésario Jacques Senf découvrit le talent du quatuor lors du Festival international de

l'école d'art dramatique à Amsterdam et organisa une tournée pour la saison suivante. La première officielle de la représentation entre-temps adaptée et élargie eut lieu en décembre 2002. La presse comme le public se montrèrent enthousiastes et le succès continu donna lieu à une deuxième saison, y compris notamment plusieurs représentations à l'étranger. *Tragiek van de Onderman* donnait ainsi le la pour une longue série de succès, tant dans le pays qu'au niveau international.

Sur le plan du contenu, le spectacle renfermait tous les ingrédients que l'on retrouvera dans des shows ultérieurs. Il valut aux *Ashtons* le *Pall Mall Exportprijs*, qui récompense de jeunes talents singuliers dans le secteur culturel néerlandais. Selon les termes du rapport du jury: «Les *Ashton Brothers* recourent à la tradition des variétés mais en leur conférant une forme novatrice et ils épatent les spectateurs par leur juvénile énergie effrénée. L'acrobatie, le slapstick et la musique constituent les fondements de leur performance, où humour et émotion, grands effets théâtraux et petits moments intimes alternent à un rythme rapide». Cet éloge demeure toujours valable aujourd'hui pour ce qui est du contenu des shows des *Ashtons*, où les accents peuvent varier d'une représentation à l'autre, mais pas les ingrédients.

Leur deuxième programme, *Ballyhoo!*, que l'on a pu voir notamment lors du *Fringe Festival* à Édimbourg, en Écosse, en 2005, consacra la percée internationale des *Ashtons*. Comme les représentations ne comportent guère de texte parlé et que leur base se réfère à des disciplines théâtrales universelles, le langage des *Ashtons* se comprend dans le monde entier. Les shows ne présentant guère de consistance sur le plan textuel, leur qualité ne peut se mesurer qu'à l'aune de leur valeur de divertissement. Que *Ballyhoo!* soit resté à l'affiche pendant plus de deux ans et ait connu trois cents représentations semble suffire comme preuve. Le 3 octobre 2007, le groupe se produisit à Ljubljana, à l'invitation de l'ambassade des Pays-Bas en Slovénie, en présence notamment des actuels roi et reine des Pays-Bas.

Au printemps 2008 eut lieu la première du troisième show, intitulé *Charlatans, a medicine*

show - à l'instar du nom *Ashton Brothers*, les titres anglais témoignent forcément de l'intérêt croissant de la part de l'étranger. Ce troisième programme a été joué jusqu'en 2012, non seulement grâce à son éclatant succès, mais aussi parce que, Friso van Vemde Oudejans ayant dû faire face à une grave et longue maladie, le calendrier initial n'avait pu être respecté. On a bien sûr cherché et trouvé un remplaçant, mais quelque soixante-dix représentations avaient néanmoins dû être annulées. Le quatuor initial, y compris Van Vemde Oudejans entre-temps déclaré guéri, a finalement continué à jouer *Charlatans* jusqu'en 2012.

Entre-temps, d'autres ensembles de musique et de théâtre ont découvert la dimension supplémentaire que peut apporter la coopération avec les *Ashton Brothers*. Après un spectacle en collaboration avec le *Nederlands Blazers Ensemble* (Ensemble néerlandais d'instruments à vent) dans *Songe d'une nuit d'été*, les *Ashtons* se produisirent, au cours de la saison 2011-2012, en tant qu'acteurs invités dans les *Contes des 1001 nuits* par *Het Zuidelijk Toneel*, une importante troupe théâtrale du sud des Pays-Bas. Leurs talents musicaux, leurs acrobaties casse-cou et leur timing parfait conféraient à ce spectacle l'entrain qui lui faisait parfois défaut à d'autres moments.

Et maintenant ils présentent leur show de jubilé *Treasures*, un trésor reprenant des numéros déjà connus mais peaufinés et perfectionnés à côté de nouvelles saynètes, et ce dans un décor fantastique plein de trouvailles perspectives témoignant d'une inventivité indiscutable. Des numéros anciens Van Vemde Oudejans dit: «On peut les jouer pendant vingt ans tout en les modifiant à chaque fois au niveau des détails. On peut les tailler, comme un diamant. Il y a toujours une petite facette susceptible d'être plus aiguë, plus précise ou plus brillante».

La première de *Treasures* a eu lieu le 10 décembre 2012 à l'*Oude Luxor Theater* à Rotterdam et restera à l'affiche au moins jusqu'à fin avril 2014. Ce show véhicule à nouveau les éléments typiquement masculins, morbides et surtout magiques qui ont assis la renommée du quatuor. Il est, hélas, impossible d'évoquer en quelques phrases ce à quoi on assiste et prend



Les Ashton Brothers, scène du show de jubilé *Treasures*, 2012, photo L. van Velzen.

plaisir exactement. Que peut s'imaginer quelqu'un qui n'a encore jamais assisté à un spectacle des *Ashtons* en voyant une chèvre qui chante l'*Ave Maria* et qui, après un coup de fusil mortel, est en agonie hilarante durant une minute au moins? Ou devant l'acteur Pepijn Gunneweg qui tente en vain de ranimer un poisson rouge? Ou face à deux hommes à moitié nus figurant des pénis rivalisants?

Mais il y a aussi des moments subtils et délicats, peut-être un peu trop rares pour contribuer efficacement à imprimer un tempo à la représentation. On en remet volontiers une bonne couche, mais cela ne va pas sans minisouffrances. Viennent aussi de splendides moments musicaux où le rire s'effondre pour céder la place à une émotion susurrante. Le jeu d'ensemble des acteurs coupe parfois le souffle aux spectateurs, et leur agilité physique et leurs habiles mimiques forcent chaque fois l'admiration.

Il n'y a dès lors pas de quoi s'étonner que les cabrioles du quatuor puissent se flatter d'un intérêt constant et que d'autres essaient d'y avoir recours. Non seulement le *Nederlands Blazers*

Ensemble et *Het Zuidelijk Toneel*, mais par exemple aussi les organisateurs de l'inauguration solennelle du *Rijksmuseum* rénové à Amsterdam le 13 avril 2013. Les *Ashtons* s'y sont produits une fois de plus en présence de la famille royale. Quelle idée plaisante que les milieux les plus huppés du beau monde aussi aient l'occasion d'admirer ces «fournisseurs de variétés modernes de la cour»!

JOS NIJHOF

(TR. W. DEVOS)

www.ashtonbrothers.nl